

Société de Linguistique de Paris
École Pratique des Hautes Études (EPHE), IV^e section

La séance aura lieu
en présence à l'EPHE, en Sorbonne, escalier E, 1^{er} étage, **salle Delamarre**
et pourra être suivie à **distance** par Microsoft Teams :
[SLP | Réunion-Joindre | Microsoft Teams](#)

Séance du samedi 16 Mai 2025 (17h-19h)

Reflets de la racine i.-e. **dey-* « briller » en anatolien

Romain Garnier

Université de Limoges

Le théonyme louv. ^D*Tiwad-* (< **di-wo-d-*) « dieu du soleil », se superpose au hitt. *šiwatt-* [c.] « (clarté du) jour » (< **di-wó-t-*), lequel n'est pas un théonyme (il rend l'akkadien *ūmu-* « jour »). Un léger détail diffère : la place de l'accent, qui a provoqué une lénition en louvite. La chose n'est pas anodine : elle enferme que le lexème **di-wó-t-* a été divinisé à une haute époque, et que le recul d'accent pourrait s'expliquer par la pression du vocatif (**Díwod* « ô dieu du jour ! »), pragmatiquement une forme-pivot fréquente pour un théonyme. Le palaïte ^D*Tiyaz* est le strict cognat du théonyme louvite, et présente une évolution phonétique spécifique de **-w-* passant à *-y-* au contact d'une voyelle d'avant (*i* ou *e*). Cela exclut donc la possibilité d'un quelconque emprunt au louvite, et désigne la forme comme *héritée*. Sur le plan formel, le paradigme alternant ^D*dyéw-ot-*, *diw-ót-* posé par Yoshida (2000) et Vijūnas (2009 : 108, n. 226), voulant inclure le véd. *dyú-t-* « rayon de soleil », est sans doute illusoire : noter le type de véd. *di-dyú-t-* [adj.] « shining, glittering » → [m.] « foudre d'Indra » qui s'oppose à une forme non élargie *di-dyú-* [adj.] « shining, glittering » → [f.] « foudre d'Indra ». Le thème en dentale est ici de date indienne.

Sur la foi des faits anatoliens, il est loisible de poser un nom-racine **déy-* « leur, éclat » → **di-wó-* [adj.] « brillant » → **di-wó-t-* [c.] « éclat du jour » (soit un dérivé « caractérisant »). Il y avait un féminin (post-anatolien !) **di-w-th₂-* « brillante, étincelante » (cf. hom. *ḗra* < grec commun **diḗ-ya* [se dit de la mer en A 141]) → masculinatif *diōs*, de grec commun **diḗyoç* (dit de l'*αἰθήρ* en Π 365). Noter le type *ἠὼ δῖαν* # (I 240) « l'aurore étincelante » (pas « divine »), reflétant un *Urtext* **ḥ₂diw^ha diḗyan*.

Les Anatoliens possédaient le vocable **dyéw-* « Ciel-diurne » (cf. Rau 2010) qui a donné les théonymes bien connus Dyaus, Zeus et Jupiter. Pourquoy n'ont-ils point forgé un nom du « Soleil » personnifié à partir de ce vieux mot hérité ? La matière est complexe, mais il appert que, à leur entrée en Anatolie, les locuteurs indo-européens considéraient encore que **dyéw-* « Ciel-diurne » était *l'habitat* des dieux. Ils n'ont jamais possédé le mot **deywó-* « appartenant au Ciel-diurne » (cf. sanskrit *devá-*, latin *deus* « dieu »). Les Anatoliens ont tiré une désignation générique du « dieu » à partir du génitif refait **diyūnos* « (celui) du Ciel-diurne », soit ce qu'on nomme un *free standing genitive* (c'est le hitt. *šīūnaš* [c.] « dieu »). L'élargissement en nasale s'explique par une réfection de type PA **diy_n* → **diy_n-on* avec « iterated endings » (d'où hittite *šīūnan* « deum »), ainsi qu'il s'observe pour l'acc. hom. Ζῆν → Ζῆν-α (cf. Neu 1974 : 123). Il faut adjoindre un second un *free standing genitive* : PA **diyūnos* [c.] « (celui) du ciel » → palaïte *tīūnaš* « taureau » et louv. cun. *tīūniš* « taureau » — pas [†]« *the one of the god* », *pace* Melchert (2019, 2024 : s.v.) et Soysal (2016), mais plutôt « *the one of heaven* ». À rapprocher du taureau céleste babylonien (*alū*) et des bœufs d'Hypérion dans l'*Odyssée*. Pour la figure du « Ciel-diurne » comparé à un taureau, voir West (2007 : 184-185). On notera au passage l'absence assez surprenante du reflet d'i.-e. **séh₂-wel-* « soleil » en anatolien, mot composé selon Pinault (2017) et non thème (inexistant !) en *-l-.

Il y a en outre des traces du vieux génitif hérité **diw-ós* « du ciel » → anatolien commun **dīwos* [c.] « dieu » [hypostase], reflété par le milyen *ziwe/i-* [c.] « dieu » et le lydien *ciw(i)-* [c.] « dieu » (la barytonèse est sûre !). Le hittite possède aussi un abstrait *šiw-ādar**, gén. *šiw-annaš* [nt.] « divinité, fait d'être un dieu », qui reflète anatolien commun **diw-dar*, **diw-dn-os* (suffixe complexe reflétant i.-e. [virtuel] *-éh₂-t, *-éh₂-tn-os).

Je propose de joindre louv. cun. *tirai*-(*di*) « rôtir, brûler », mylien *zir(e)i*-(*di*) « chauffer » (< PA **di-r-éy-e/o-*), tirés d'un adverbe i.-e. **dy-ér* « en plein jour, sous un ciel brûlant » → **di-r-ó-* [adj.] « brûlant » — soit le même type qu'i.-e. **dy-én* [adv.] « de jour » posé par Rau (2010 : 316), sur base du vieux nom-racine **déy-*.

Bibliographie

Melchert, Craig (2019), "Solar and Sky Deities in Anatolian." In: Catt, Adam A. / Kim, Ronald I. / Vine, Brent (eds.), *QAZZU warrai: Anatolian and Indo-European Studies in Honor of Kazuhiko Yoshida*. Ann Arbor / New York: Beech Stave Press, 239-249.

— (2024), *A Dictionary of Cuneiform Luvian*. Ann Arbor / New York: Beech Stave Press.

Neu, Erich (1974), *Der Anitta-Text*. Studien zu den Boğazköy-Texten, 18. Wiesbaden: Harrassowitz.

Pinault, Georges-Jean (2017), « The ultimate etymology of Proto-Indo-European 'sun' », in Juan Antonio Álvarez-Pedrosa, Alberto Bernabé, Eugenio Luján, Fernando Presa (eds.), *Ratna. Homenaje a la profesora Julia Mendoza*, Madrid, Guillermo Escolar (Escolar y Mayo Editores), 137-162.

Rau, Jeremy (2010), "The Derivational History of PIE **djéy-/diy-* '(god of the) day-lit sky; day'." In: Kim, Ronald I. / Oettinger, Norbert / Rieken, Elisabeth / Weiss, Michael (eds.), *Ex Anatolia Lux: Anatolian and Indo-European Studies in honor of H. Craig Melchert on the occasion of his sixty-fifth birthday*. Ann Arbor / New York: Beech Stave Press, 307–320.

Soysal, Oğuz (2016), "Palaic *tiuna-* and Middle Hittite *tiuni-*: A Common Ancient Anatolian Word for 'Bull'." In: Marquardt, Henning / Reichmuth, Silvio / García Trabazo, José Virgilio (eds.), *Anatolica et Indogermanica. Studia linguistica in honorem Johannis Tischler septuagenarii dedicata*. Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft, Band 155. Innsbruck: Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft, 315-319.

Vijūnas, Aurelijus (2009), *The Indo-European Primary T-Stems*. Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft, Band 133. Innsbruck: Institut für Sprachen und Literaturen.

West, Martin (2007), *Indo-European Poetry and Myth*. Oxford: Oxford University Press.

Yoshida, Kazuhiko (2000), "The Original Ablaut of Hittite *šiyatt-*." *Münchener Studien zur Sprachwissenschaft* 60, 175-84.

<https://teams.microsoft.com/meet/38228257862272?p=Oa2Iz5hVDPzvnv2sWA>

Numéro de réunion : 382 282 578 622 72

Code secret : 5ox3gQ6c

Prochaines séances:

13/6/2026 Julie Marsault : *Verbes de posture et posture associée en omaha (langue siouane)*

14/11/2026 Rozenn Guérois : "A language without a land": à la recherche des origines du chikunda à travers l'histoire et la linguistique comparative

12/12/2026 Christelle Dodane